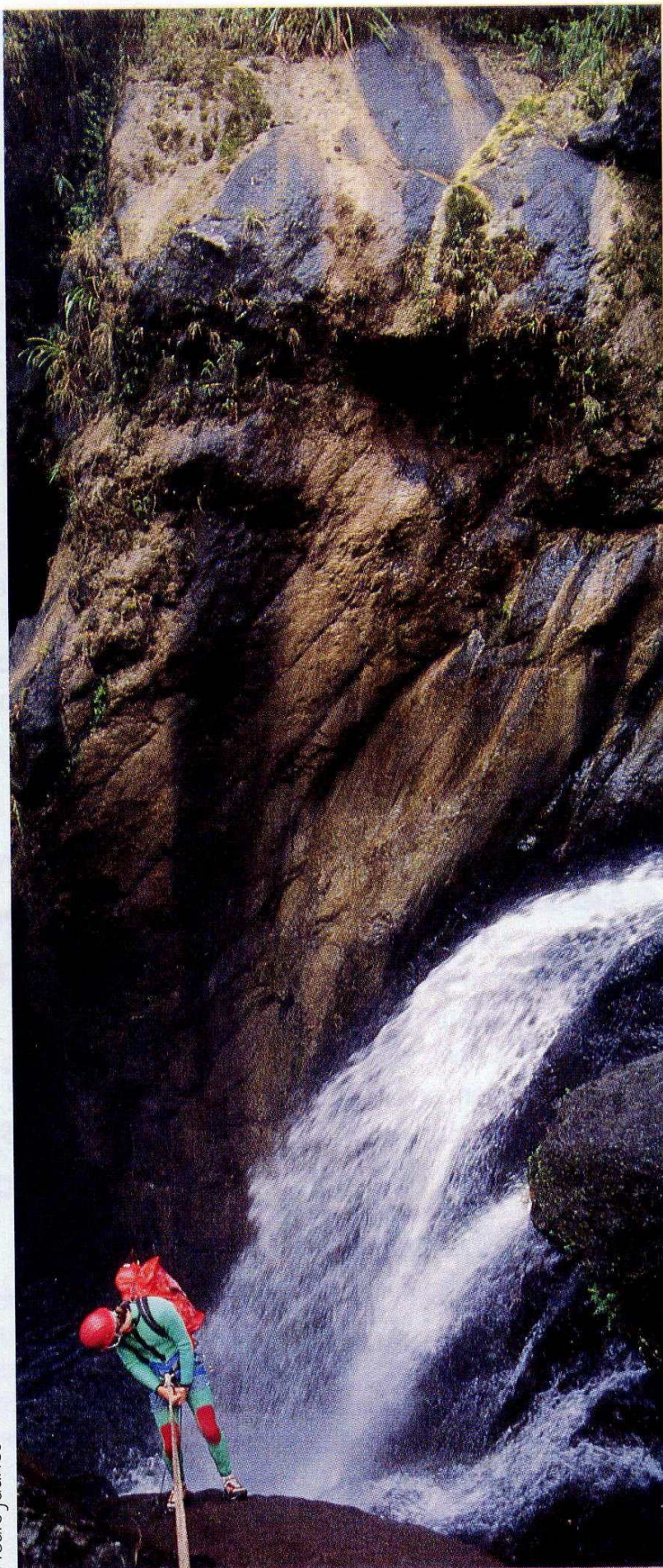


chanvre installée par les braconniers de la région (10m).

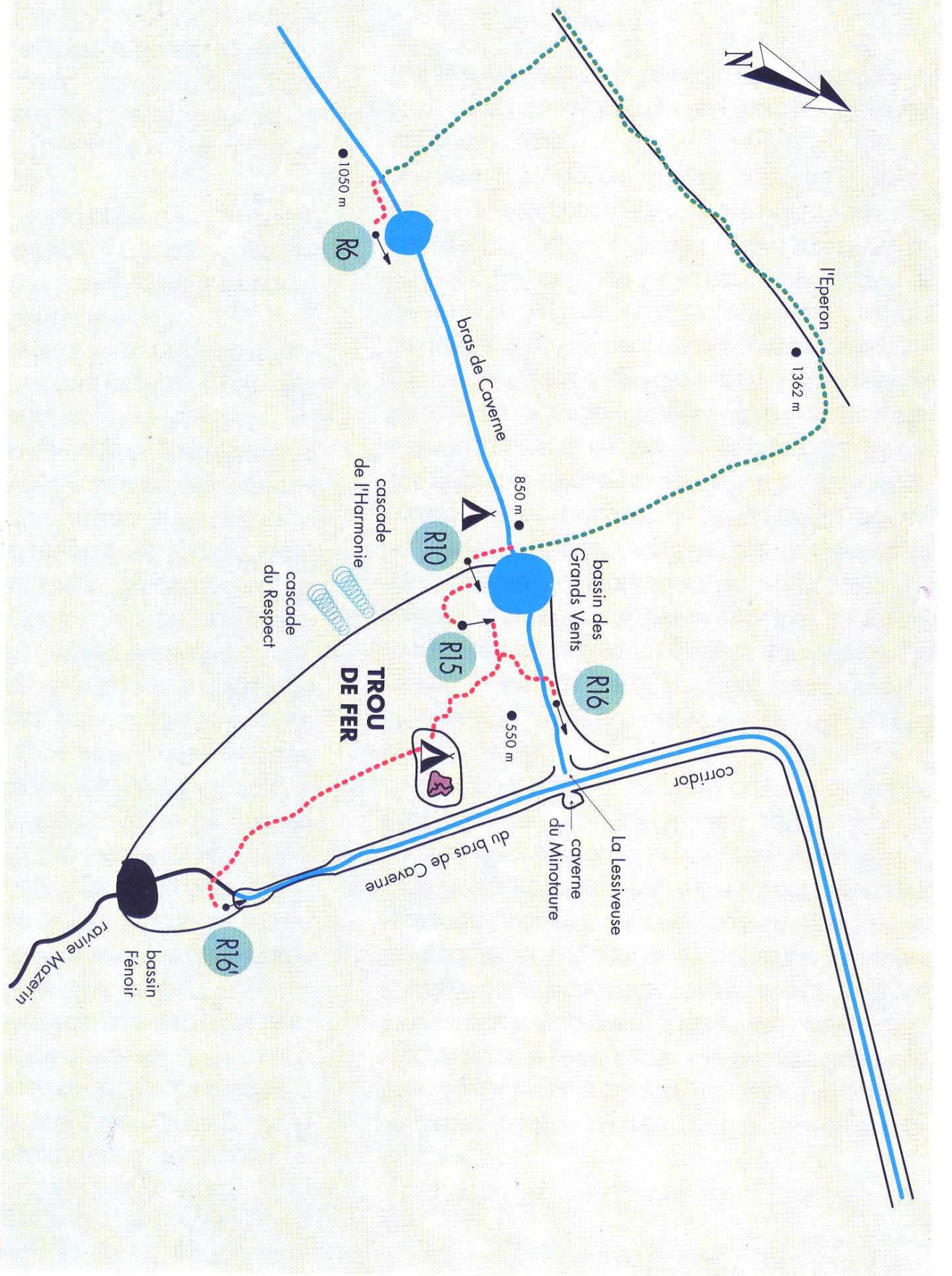
### Retour

La sortie du corridor s'ouvre sur une étroite vallée : l'îlet Bras-de-Caverne. En son centre un îlot de végétation sépare le lit de la rivière en deux bras sur une centaine de mètres. Le départ du sentier (peu marqué) se trouve en rive gauche juste après l'îlot. La montée jusqu'au col des Goyaviers est très raide. Une à deux heures de marche pour rejoindre la route de Salazie. Le sentier débouche par une petite ravine à côté d'une case. Cent mètres plus loin, sur la route de Salazie, un panneau indique le restaurant "Les Lilas", 1 km.



Fleurs jaunes







dans les grands arbres. De là, descendre une vingtaine de mètres dans les arbres en se rapprochant de la cascade. Finir ensuite par un rappel de 70 m avec la cascade bien visible à votre droite.

**Premier bivouac** à 10 m au bord du gouffre.

R10 : monter une cinquantaine de mètres le long du gouffre pour rejoindre le départ.

R12 se trouve en surplomb à plusieurs mètres de l'axe du rappel supérieur. Il est possible de rejoindre le relais en faisant des grands mouvements de pendule depuis le départ de R11, mais la manœuvre est délicate. Plus simplement et plus en douceur, descendre en "fil d'araignée" et s'arrêter quelques mètres au-dessus de la vire. De là, lancer l'extrémité de la corde, pliée au préalable en anneaux pour crocheter les branches les plus avancées dans le vide. Rejoindre ensuite facilement le relais.

R14 : étant donné la nature de la roche, il n'a pas été possible de fractionner les 90 m de rappel.

R15 : après le grand rappel, effectuer une traversée ascendante sur la droite pour rejoindre le plateau de végétation (délicat), puis descendre droit dans la pente en direction du bassin des Grands-Vents jusqu'à l'arbre de rappel.

**Deuxième bivouac** sous un bloc sur la plate-forme centrale.

Corridor du bras de Caverne : deux axes pour descendre.

- Depuis le bassin Fénoir en R16 : ambiance exceptionnelle. La partie la plus étroite de tout le corridor avec en prime le passage sous la lessiveuse ; c'est-à-dire sous la cascade qui provient du bassin des Grands-Vents. C'est elle qui a donné naissance à la caverne du Minotaure sur le versant opposé en creusant la roche par le plafond. La caverne est malgré tout un espace fermé car la cloison rocheuse séparant le corridor est restée en place. Seul un trou d'homme, dans sa partie inférieure, permet à l'eau de s'évacuer. C'est aussi la porte d'entrée pour visiter ce lieu digne des mythologies les plus fascinantes.

- Depuis le bassin des Grands-Vents : R16 en rive gauche sur un bloc. Partir en rappel pratiquement à l'horizontale sur une roche glissante. L'arrivée dans le corridor se fait quelques mètres en aval de la lessiveuse. La caverne du Minotaure est facilement accessible.

- La suite du corridor jusqu'à l'îlet Bras-de-Caverne est composé d'une succession de petits ressauts, de bassins, de lacs, de pierriers et d'éboulis. C'est dans le premier tiers que sont regroupées les principales difficultés et les zones les plus étroites. A la fin de cette partie qui correspond à une ligne droite de plusieurs centaines de mètres, d'où l'on peut encore apercevoir la grande cascade du Trou de Fer, commence le lac des Anguilles. Si le débit est faible, l'ensemble du bras de Caverne se franchit rapidement et sans grosse difficulté. Mais un léger débit supplémentaire peut changer radicalement sa physionomie. Inutile pour cela d'être en situation de crue.

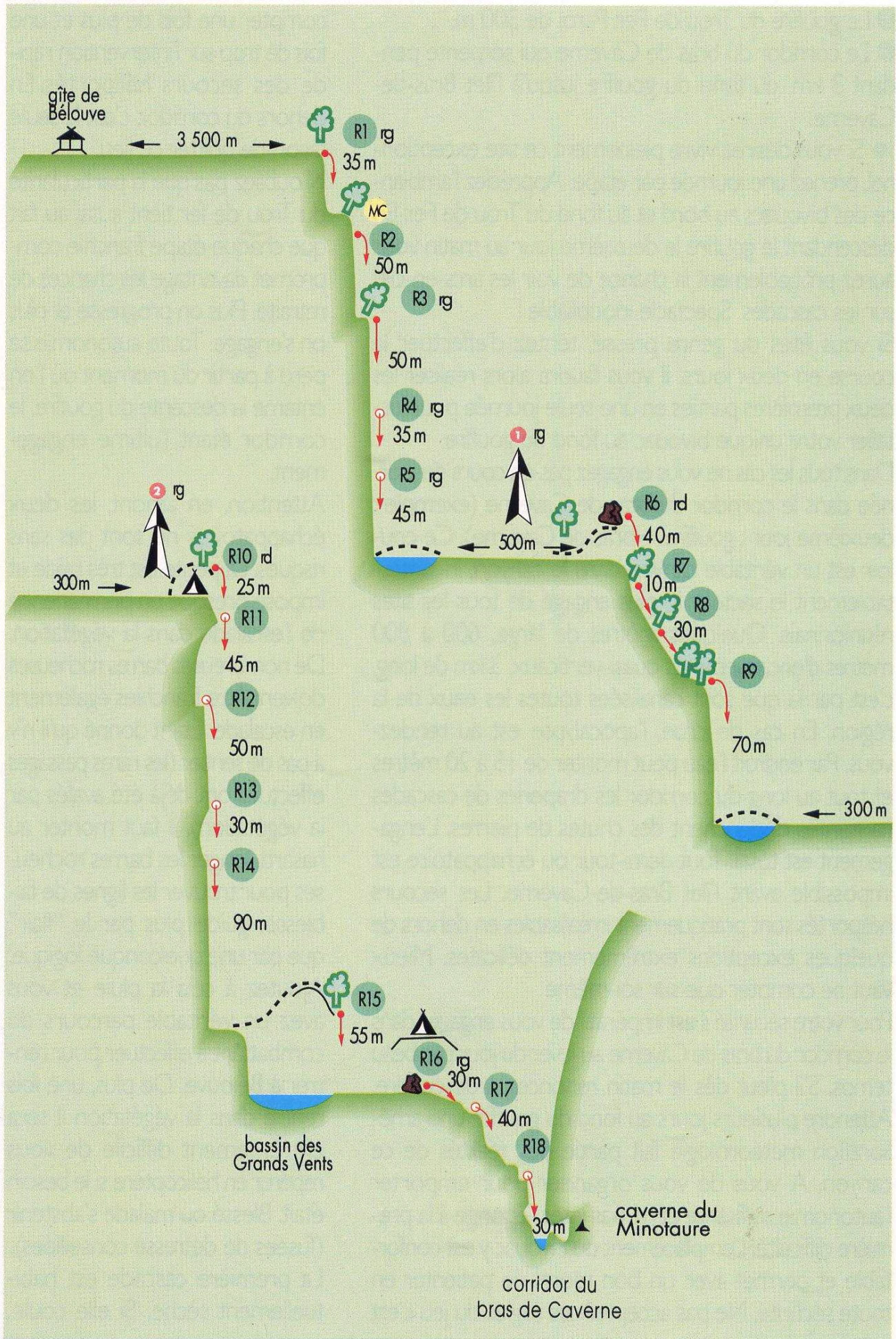
Dans ces conditions, le temps nécessaire pour rejoindre l'îlet Bras-de-Caverne peut pratiquement doubler.

### Dangers particuliers

Le Trou de Fer peut se diviser en trois parties :

- ① La marche d'approche et les deux premières cascades qui mènent au bord du Trou de Fer.







② Le gouffre du Trou de Fer. Paroi de 300 m.

③ Le corridor du bras de Caverne qui serpente pendant 3 km, du fond du gouffre jusqu'à l'îlet Bras-de-Caverne.

● Si vous désirez vivre pleinement ce site exceptionnel, prenez une journée par étape. Appréciez l'ambiance des bivouacs au bord et au fond du Trou de Fer. En descendant le gouffre le deuxième jour au matin vous aurez probablement la chance de voir les arcs-en-ciel sur les cascades. Spectacle inoubliable !

Si vous êtes du genre pressé, tentez d'effectuer la course en deux jours. Il vous faudra alors réaliser les deux premières parties en une seule journée pour installer votre unique bivouac au fond du gouffre.

Dans tous les cas ne vous engagez pas en cours de journée dans le corridor du bras de Caverne (exemple : deuxième jour : gouffre + bras de Caverne). Ce couloir est un véritable canyon dans le canyon, incontestablement le secteur le plus engagé de tous les sites réunionnais. Quelques mètres de large, 600 à 800 mètres d'encassements quasi-verticaux, 3 km de long, c'est par là que sont canalisées toutes les eaux de la région. En cas de crue, l'apocalypse est au rendez-vous. Par endroit l'eau peut monter de 15 à 20 mètres et tout au long du corridor les draperies de cascades naissantes déclenchent des chutes de pierres. L'engagement est total. Tout demi-tour ou échappatoire est impossible avant l'îlet Bras-de-Caverne. Les secours hélicoptérés sont pratiquement irréalisables en dehors de quelques exceptions extrêmement délicates. Mieux vaut ne compter que sur soi-même.

Pour votre sécurité il est impératif de vous engager dans le corridor du bras de Caverne au lever du jour, par beau temps. S'il pleut dès le matin renoncez à descendre. Attendre plusieurs jours au fond du gouffre une amélioration météorologie fait partie des réalités de ce canyon. A vous de vous organiser pour emporter l'autonomie suffisante et ne pas jeter l'éponge à la première difficulté. L'emplacement du bivouac y est confortable et permet avec un bon moral de patienter en toute sécurité. Ne pas accepter ces règles du jeu c'est

compter une fois de plus et une fois de trop sur l'intervention rapide des secours hélicoptérés. En dehors du corridor, c'est la seule façon de quitter ce lieu.

N'oubliez pas que la particularité du Trou de fer tient aussi au fait que chaque étape franchie compromet davantage les chances de retraite. Plus on progresse et plus on s'engage. Toute autonomie se perd à partir du moment où l'on entame la descente du gouffre, le corridor étant l'ultime engagement.

Attention, en amont, les deux échappatoires ne sont pas sans risques. La pente est très raide et impose presque en permanence de l'escalade dans la végétation. De nombreuses barres rocheuses doivent être franchies également en escalade. Étant donné qu'il n'y a pas de sentier (les rares passages effectués ont déjà été avalés par la végétation), il faut monter au hasard, longer les barres rocheuses pour trouver les lignes de faiblesse, guidé plus par le "flair" que par une quelconque logique. Ajoutez à cela la pluie et vous avez un véritable parcours du combattant à effectuer pour rentrer à Bélouve. De plus, une fois rentré dans la végétation il sera extrêmement difficile de vous repérer en hélicoptère si le besoin était. Blessé ou malade s'abstenir (fusées de détresse conseillées). La première cascade est habituellement sèche. Si elle coule,



# TROU DE FER

## canyon vert

Carte © IGN | / 25 000  
N° 4402 RT

### ● Difficulté

ABO+

- Verticale      ✚✚✚✚✚
- Aquatique      ✚✚✚✚✚
- Engagement      ✚✚✚✚✚
- Approche      1h30 ✚✚✚
- Retour      2h ✚✚✚

### ● Parcours      2 à 3 jours

### ● Dénivelé      870 m

- Altitude départ      1 300 m
- Altitude arrivée      430 m

### ● Distance      3,750 km

### ● Rappel maximum      90 m

### Ouverture

Les 19, 20 et 21 septembre 89 par Pascale Lapoule, Laurent Broisin et Pascal Colas (Canyon Réunion). La ravine Mazerin a été descendue en octobre 1990 dans le cadre d'un tournage réalisé par Guy Moxon.

### Rééquipement sur broches

Pascal Colas en 1993.

### Accès

Depuis le gîte de Bélouve, suivre le sentier qui mène à l'ancien belvédère du Trou de Fer jusqu'au lit du bras de Caverne. Ne pas confondre avec le belvédère sur le sentier qui monte à la plaine des Lianes. La bifurcation à gauche n'est pas évidente.

### Descriptif

Départ du gîte de Bélouve dès les premières lueurs du jour.

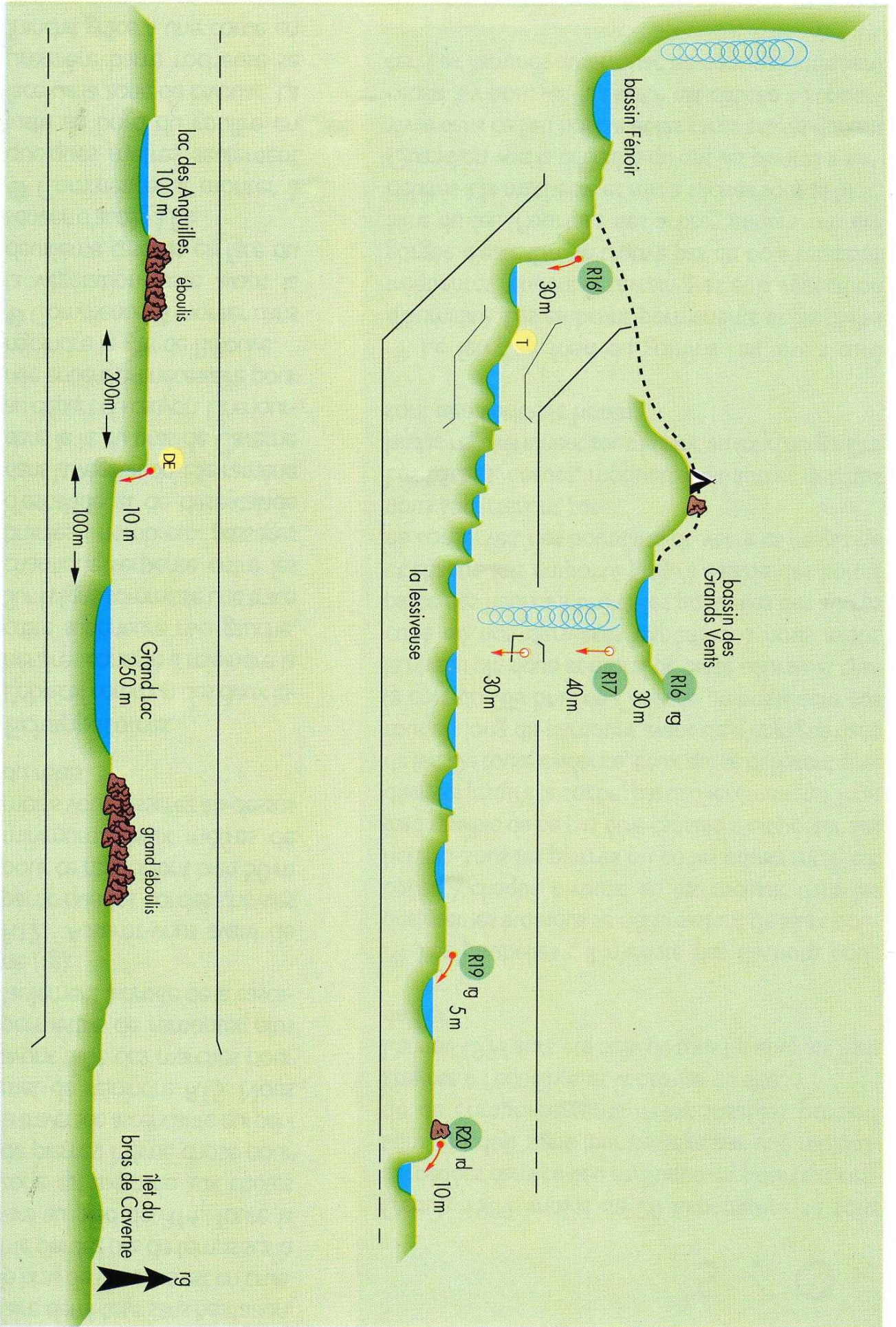
R3 : traverser toute la vire pour rejoindre un bon arbre en rive gauche.

R6 : quand le lit du bras de Caverne commence à descendre en toboggans vers la deuxième cascade, traverser dans la végétation rive droite puis remonter dans le sous-bois jusqu'à un petit plateau. Départ sur un bloc légèrement en contrebas.

R7 : effectuer un petit rappel ou placer une main courante pour rejoindre l'arbre de R8.

R8 : deux possibilités ; soit descendre tout droit sur 50 m pour retrouver un arbre et effectuer un dernier rappel de 60 m — itinéraire très exposé aux chutes de pierres et n'offrant aucune vue sur la cascade —, soit descendre sur 30 m et juste avant le couloir de pierres se placer







faire demi-tour sans hésitation, le bras de Caverne est en crue. Ne perdez pas de temps sur la vire au pied de R14. Toute la zone est exposée aux chutes de pierres. Même chose pour la traversée ascendante qui permet de rejoindre R15. Nous avons taillé des marches pour permettre de remonter plus facilement à droite de la cascade (rg).

R12 : Assurez-vous avant de partir que les cordes choisies pour ce rappel font bien 50 m minimum. Deux mètres de moins vous laisserez au-dessus du relais.

### Échappatoires

L'objectif commun des deux itinéraires consiste à rejoindre la crête supérieure rive gauche. Sur la ligne sommitale une trace chaotique serpente entre les branles ; nombreux passages d'escalade et de désescalade dans la végétation. Elle ramène dans le lit du bras de Caverne au départ du canyon. Une journée entière est nécessaire pour rejoindre le gîte de Bélouve.

① Commencer à monter dans la végétation juste avant la deuxième cascade en face du sentier d'accès à R6.

② Commencer à monter à quelques mètres seulement juste au bord du gouffre en face de la zone de bivouac. La première barre rocheuse se franchit grâce à une corde en

## S . O . S .

Depuis 1989, moins de 20 expéditions se sont succédées dans ce lieu mythique. Et pourtant certains ont déjà signé leur passage par une multitude de comportements irresponsables portant atteinte à l'équilibre et la beauté du site.

L'année 1994 aura été celle de tous les abus au Trou de Fer.

- Les poubelles : il n'existe pas de nom pour désigner les individus se débarrassant de leurs poubelles à chaque bivouac en les cachant dans les herbes, sous les pierres ou en les enterrant. Il est inadmissible de ne pas être capable d'emporter ses déchets jusqu'à la sortie, particulièrement au Trou de fer. De toute évidence, ceux qui se délestent ainsi tout au long du parcours avant de s'engager dans le corridor du bras de Caverne ne possèdent pas le niveau physique et moral de cette course. A chacune de nos dernières expéditions nous avons passé des heures à brûler les poubelles des autres et chaque fois emporté jusqu'à Salazie des boîtes de conserves, des bouteilles de verre et de gaz ne nous appartenant pas.

Les bâches, cordes, moquettes et autres détritiques laissés régulièrement sous le bloc au fond du gouffre sont une véritable honte.

- Le feu : au fond du gouffre l'air est saturé d'humidité. Les embruns permanents et les pluies fréquentes rendent le terrain gras et la végétation gorgée d'eau. On ne trouve pas de bois sec pour faire du feu. Pourtant des arbres entiers ont été débités à la machette et mis à sécher sous le bloc. Quand on voit la difficulté qu'ont les plantes à survivre dans ce lieu hostile et les rares arbres qui ont réussi à y pousser, la réalité est difficile à supporter. Les flammes au bivouac ne sont pas indispen-



# T R O U   D E   F E R

sables, n'en déplaise à une certaine vision du confort en canyon.

## **Pas de feu au fond du Trou de Fer !**

● Les traces : de nouvelles traces, souvent parallèles à celles d'origine, voient le jour : pour accéder au départ de la deuxième cascade, pour rejoindre depuis le bivouac le départ du gouffre. Évitez de détruire la végétation de façon tout à fait inutile. Efforcez-vous d'utiliser un passage, quitte à l'améliorer ou à l'entretenir mais de grâce pour les plantes ne créez pas à coups de sabre "votre" itinéraire.

● Axes de descente : Pas moins de 5 axes de descente sont équipés dans le gouffre du Trou de Fer. Quel intérêt ? Après celui de l'ouverture, devenu depuis la "voie normale", puis celui du Mazerin, le seul qui puisse encore se justifier c'est la descente de la cascade de l'Harmonie, équipée récemment par Marcel Faure. Les autres sont plus que discutables. Quelle utilité ou quelle gloire y a-t-il, avec une perceuse, à équiper une nouvelle descente en rappel ? On pourrait ouvrir ainsi des dizaines d'itinéraires tous les 5 mètres. Le résultat ce sont des mètres de sangles et de cordes bien visibles dans la paroi. Sans parler des morceaux de moquette\*. Ce sont également de nou-

velles coupes dans la végétation pour accéder au départ.

Si nous ne sommes pas vigilants, ce site unique au monde deviendra en quelques années, comme tant d'autres en montagne, un lieu souillé et dégradé.

## **SA FÉERIE SAUVAGE N'EST PAS ÉTERNELLE.**

Toutes les expéditions partant pour le Trou de Fer doivent en être conscientes. Chacun d'entre nous porte une part de responsabilité dans la préservation de cet équilibre fragile.

**Le Trou de Fer n'est pas  
qu'une aventure  
technique, physique  
et morale,  
c'est aussi une épreuve  
de respect et d'harmonie  
avec la nature.**

\* Cassez des arêtes rocheuses saillantes avec votre marteau pour arrondir les angles ou utilisez des protèges cordes que le dernier du groupe emporte avec lui mais ne laissez pas de morceaux de moquette à tous les étages....